

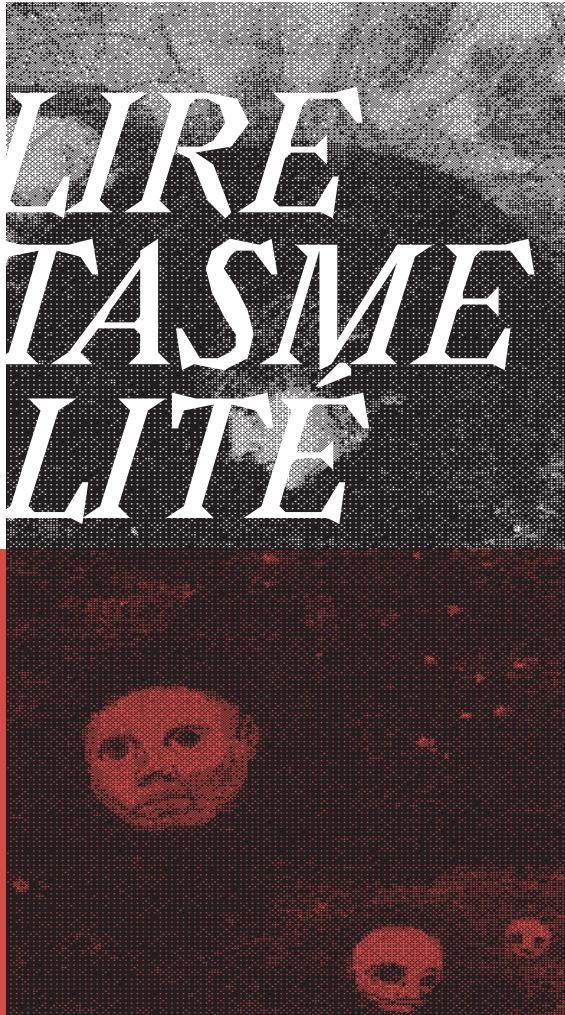
DÉLIRE FANTASME RÉALITÉ

FORMATIONS
CLINIQUES
DU CHAMP
LACANIEN

2023
2024

CCPO

COLLÈGE DE CLINIQUE
PSYCHANALYTIQUE
DE L'OUEST





Administration et organisation du CCPO

Président

François Boisdon
boisdonf@gmail.com

Secrétaire

Paula Damas
damaspaula29@gmail.com

Trésorière

Véronique Maufaugerat
06 88 04 51 63
veronique.bordelet@free.fr

Trésorière-adjointe

Marie-Thérèse Gournel
06 84 12 34 86
gournelmt@gmail.com

Siège social

CCPO
42, rue de Châtillon
35000 Rennes

Présentation

Pour sa 25ème année, le collège de clinique psychanalytique de l'Ouest présente ses enseignements.

Sous une direction collégiale, le CCPO propose un débat pluraliste dans le champ de la psychanalyse. Instruits par l'œuvre de Sigmund Freud et orientés par l'enseignement de Jacques Lacan, les enseignants – tous membres des Forums du Champ lacanien-France –, témoignent de la pertinence d'une clinique lacanienne du sujet.

Cette formation vise à orienter la pratique professionnelle de ses participants et s'adresse aux intervenants de la « santé mentale », médecins (psychiatres ou non), infirmiers, travailleurs sociaux, psychologues, éducateurs, enseignants, psychanalystes, étudiants ou toutes personnes intéressées par la clinique psychanalytique.

Ces enseignements se répartissent sur quatre unités et un espace clinique :

- Unité clinique de Blain (Loire-Atlantique), trois vendredis (15 places) ;
- Unité clinique du Havre (Seine-Maritime), cinq vendredis (25 places) ;
- Unité clinique de Pontorson (Manche), quatre samedis (40 places) ;
- Unité clinique de Rennes (Ille et Vilaine), quatre jeudis (20 places) ;
- Espace clinique de Rennes « Pratiques cliniques en institution » (Ille-et-Vilaine), quatre vendredis (15 places).

Ils se complètent de cinq journées de travail communes à tous les inscrits, de conférences accessibles en présence physique et/ou en visio-conférences, ainsi que d'un séminaire et de groupes de travail.

Pour l'année 2023-2024 le thème retenu par l'assemblée générale des enseignants est ***Délire, fantasme, réalité.***

Les enseignants année 2023-2024

Jean-Michel ARZUR

12, rue de Brest
35000 Rennes
02 23 20 59 78
jm.arzur@free.fr

David BERNARD

20, rue des Fossés
35000 Rennes
02 99 63 38 93
dabernard2@yahoo.fr

François BOISDON

7, avenue Aristide Briand
35000 Rennes
06 61 73 79 85
boisdonf@gmail.com

Alexandra BOISSE

2, rue du Capitaine Maignan
35000 Rennes
06 17 59 04 52
alexandra.boisse@gmail.com

Emmanuel CARAËS

12, impasse des Landelles
22190 Plérin
06 61 21 65 27
emcaraes@gmail.com

Marie-Hélène CARIGUEL

22, rue du Général Margueritte,
35000 Rennes
06 10 41 81 78
marie-helene.cariguel@wanadoo.fr

Marie-Laure CHOQUET

6, rue Jean-Marie Duhamel
35000 Rennes
06 14 64 18 60
mldune@yahoo.fr

Paula DAMAS

102, chemin de la pointe,
29470 Rostiviec
06 25 55 69 75
damaspaula29@gmail.com

Alexandre FAURE

30, quai Duguay Trouin
35000 Rennes
06 31 94 36 05
alex42390@gmail.com

Marie-Thérèse GOURNEL

69, bd Edmond Roussin
35300 Fougères
06 84 12 34 86
gournelmt@gmail.com

Rosa GUITART-PONT

10, rue Gustave Charpentier
35700 Rennes
02 99 36 85 78
r.guitart@wanadoo.fr

Elisabeth LÉTURGIE

20, rue du Roi Albert
76310 Sainte-Adresse
02 35 46 67 79
heleturg76@gmail.com

Fanny MATTE
6, rue Jean-Marie Duhamel
35000 Rennes
06 31 31 62 43
matte.fanny@wanadoo.fr

Véronique MAUFAUGERAT
15, Square de la porte au chat
49100 Angers
06 88 04 51 63
veronique.bordelet@free.fr

Roger MÉRIAN
18, rue de la Chalotais
35000 Rennes
02 23 20 29 05
roger.merian@wanadoo.fr

Alfred RAUBER
14, rue de Chausey,
22000 Saint Briec
06 99 58 22 89,
rauber.alfred@orange.f

Vandine TAILLANDIER
30, rue du Mur
29600 Morlaix
07 69 10 98 74
vandinetailandier@gmail.com

Laurence TEXIER
10, rue de la Doenna,
35510 Cesson-Sévigné
02 99 83 16 61,
laurence.texier.pro@sfr.fr

Jacques TRÉHOT
42, rue de Châtillon
35000 Rennes
02 23 30 74 93
jacques.trehot@wanadoo.fr

Cyril VYBIRAL
1, rue Leconte de Lisle
35000 Rennes
06 82 78 20 26
cyrilvyb@yahoo.fr

Les enseignants invités

Sol Aparicio (Paris),
Sylvana Clastres (Paris),
Nadine Cordova (Paris),
Jean-Pierre Drapier (Paris),
Claire Duguet (Paris),
Jean-Jacques Gorog (Paris),
Luis Izcovich (Paris),
Marie-José Latour (Tarbes),
Philippe Madet (Bordeaux),
Agnès Metton (Paris),
Panos Seretis (Athènes),
Marc Strauss (Paris),
Radu Turcanu (Paris),
Natacha Vellut (Paris).



Délire Fantasme Réalité

Trois mots assemblés dans un titre pour notre thème de l'année : **délire**, **fantasme**, **réalité** évoquent nos lectures de « Schreber » et de « On bat un enfant » où la réalité est en jeu, reconstruite dans la psychose et détournée dans la névrose mais toujours abordée et « travaillée » dans la singularité du sujet.

En quoi ces trois termes sont-ils structurellement voisins l'un de l'autre ? Les deux premiers seraient-ils un mode de traitement du troisième ?

Il sera intéressant de préciser chez Freud ce qu'est la réalité, ensemble des faits et ce qu'est la réalité psychique en tant que construction du sujet où se nouent *Principe de plaisir* et *Principe de réalité*. La division qui s'ensuit, due au langage, à la rencontre avec l'autre et au reste qui s'en produit, marquera à jamais la vision de la réalité d'un sujet. Qu'il arrive au monde avec des besoins que seul l'Autre est susceptible de satisfaire se reconnaît aisément mais que le désir de satisfaire l'Autre qui manque, s'y ajoute complique le monde du tout petit !

Ce désir de satisfaire est voué à l'échec ainsi il s'étoffera d'un récit imaginaire pour chaque être, le fantasme, qui fera supporter la réalité. Ou en l'absence du Nom du père, ce trou dans l'autre nécessitera une construction délirante afin qu'il y pallie, voire qu'il s'en accomode.

Chez Lacan aussi un travail concernant la distinction entre la réalité et le réel sera à mener. Réalité en tant qu'affaires du monde, illusoire dans ce qui s'y atteint en tant que tissage de symbolique et d'imaginaire et Réel dont Lacan fait une catégorie primordiale en la nouant aux deux autres.

Car si quelque chose résiste dans la réalité c'est bien le Réel, et saisir cet écart permet d'aborder la distinction du sujet et du moi, qui est essentielle à notre repérage dans la clinique entre névrose et psychose. Mais également dans notre fonction d'analyste à ne pas « se croire en possession d'une idée adéquate de la réalité ¹ ». Cela nous indique une direction qui, dans le langage, saisit l'importance du lien du signifiant au signifié, de celui de la réalité au dire et de l'étant à l'être.

Essayons encore et encore de poursuivre notre travail autour du lien de la théorie à la pratique afin de permettre à chacun d'interroger sa clinique.

Elisabeth Léturgie

¹Lacan J., « D'une question préliminaire à tout traitement possible de la psychose », dans *Écrits*, Paris, Le Seuil, [1958] 1966, p. 576.

La présentation clinique avec un psychanalyste

Au-dessus du divan de Freud, dans son bureau de Londres, est suspendue la reproduction du tableau de Brouillet (1887), intitulé *Une leçon clinique à la Salpêtrière*. Cela peut être lu comme un hommage de Freud à l'enseignement du professeur Charcot qui l'a initié à l'écoute de l'hystérie. Lacan a assisté à la présentation de malade de Georges Dumas à Sainte-Anne et à celle de Gaétan Gatian de Clérambault, son « seul maître en psychiatrie¹ » à l'Infirmierie psychiatrique.

A cette époque, la présentation de malade se cantonne aux manifestations visibles du corps. Le médecin est à la fois le metteur en scène et l'acteur principal. Le malade est réduit aux signes que le maître suscite et l'effet de vérité produit s'adresse à l'auditoire.

Lacan réinvente cette pratique de la présentation et subvertit le savoir du maître en donnant au patient le premier rôle. Intégrée dès 1953 comme une activité d'enseignement clinique de la Société Française de Psychanalyse, Lacan l'exerce à partir 1963 dans le service Henri Rousselle dirigé par Georges Daumézon à Sainte Anne.

Ce n'est pas le savoir du psychanalyste qui monte sur la scène mais celui du patient qui témoigne de sa vérité, soit de la manière singulière de faire avec le réel. « Où mieux ai-je fait sentir qu'à l'impossible à dire se mesure le réel – dans la pratique ?² », écrit Lacan à propos de cet exercice de démonstration clinique.

Dès le séminaire sur « *Les psychoses* », Lacan interpelle ses élèves : « si vous comprenez, tant mieux, gardez-le pour vous, l'important n'est pas de comprendre, c'est d'atteindre le vrai³ ».

¹ Lacan J., « De nos antécédents », dans *Écrits*, Seuil, 1966, p. 65.

² Lacan J., « L'Étourdit », dans *Autres écrits*, Seuil, 2001, p. 495.

³ Lacan J., *Le séminaire Livre III, Les psychoses*, Seuil, 1981, p. 59.

S'il n'est pas question d'ignorer le savoir acquis, Lacan promeut *la docte ignorance* au prix d'une « soumission entière, même si elle est avertie, aux positions proprement subjectives du malade¹ ».

Cet enseignement particulier, qui incite à la modestie devant la complexité de la clinique, n'est pas sans rappeler la rigueur de Freud, prêt à revoir sa théorie si un seul cas y objectait. Renversement dialectique qui transforme cet interrogatoire médical en « une façon d'interroger le psychanalyste, de le presser de déclarer ses raisons² ».

Jean-Michel Arzur³ et Cyril Vybiral⁴

Modalités de l'entretien

Comme au temps de Lacan qui se déplaçait spécialement pour écouter le patient, l'analyste et les participants du CCPO ne font pas partie de l'institution qui accueille la présentation. Ils y viennent sans savoir préalable.

Accompagné par un soignant, le patient est accueilli par l'analyste qui lui donne exclusivement la parole. Il lui revient de le mettre en confiance et de l'inscrire « dans le cercle de craie de l'entretien⁵ ».

¹ Lacan J., « D'une question préliminaire à tout traitement possible de la psychose », dans *Écrits*, Seuil, 1966, p. 544.

² Lacan J., « Ouverture de la Section clinique », dans *Ornicar ?*, 1977, p. 11.

³ Arzur J.-M., « La présentation de malades, mise en scène d'un drame », dans *Revue Tupeuxsavoir* (en ligne), publié le 11 octobre 2017.

⁴ Vybiral C., « La présentation de malade avec un psychanalyste », dans *Revue Tupeuxsavoir* (en ligne), publié le 11 octobre 2017.

⁵ Leger C., « Éloge de la présentation de malades », dans *Le conciliabule d'Angers*, Agalma, Seuil, 2005, p. 24.

Présentations cliniques retour et conséquences

Chaque unité consacrera un temps au débat sur les questions amenées par les présentations cliniques. Reprise dans l'après-coup du dialogue patient-analyste. Il s'agit d'un essai de rigueur visant à éclairer des points de clinique analytique en s'appuyant sur le discours de celui qui s'y est prêté. Ce travail est l'occasion éthique de passer à l'élaboration théorique de la pratique.

Études des pratiques cliniques

Chacun peut proposer à la réflexion commune les questions qu'il rencontre dans sa pratique clinique.

Dans l'ouverture de la Section clinique de Vincennes, en janvier 1977, Jacques Lacan écrivait que la clinique psychanalytique « est le réel en tant qu'il est impossible à supporter ». Ce réel est celui auquel chaque être parlant a affaire. L'enseignement de Sigmund Freud et de Jacques Lacan offre des repères de structure permettant de s'orienter dans la pratique clinique.

Si, comme l'indique Jacques Lacan, « le sujet est réponse du réel », la clinique psychanalytique est une clinique du sujet. Elle met l'accent sur le type de réponse que chacun donne par la position qu'il occupe dans la structure névrotique, perverse ou psychotique. Elle souligne que le sujet ne fait pas que mobiliser ses défenses mais qu'il élabore des constructions et fait des trouvailles. Comment entendre et accueillir ce savoir qu'il dépose et à quelles fins ?

« Le cas contrôle la cure » dit Colette Soler. C'est-à-dire que l'élaboration d'un cas n'a pas uniquement des vertus de démonstration, mais surtout une vertu éthique qu'il s'agit de vérifier au un par un.

Journées communes à toutes les unités

Maison de Quartier de Villejean - 12, Rue de Bourgogne 35000
Rennes (Métro Ligne a, Arrêt J.-F. Kennedy)

Samedi 30 septembre 2023 – Journée d'ouverture à Rennes

En présence et par visio-conférence, ouvert au public : 25€/15€

10h00 : Café d'accueil

10h15-12h30 : Présentation du thème de l'année

Marie-Thérèse GOURNEL, « Approche psychanalytique du délire »

Fanny MATTE, « Les voix chez l'enfant »

14h30-16h30 :

Marie-Laure CHOQUET, « Quelle réalité ? »

David BERNARD, « La réalité, virtuelle »

Maison des Associations - 6, Cours des Alliés 35000 Rennes
(Métro Ligne a, Arrêt Charles de Gaulle)

Samedi 2 décembre 2023 à Rennes

En présence et réservé aux inscrits

10h-12h30 : Groupe de travail coordonné par **François BOISDON**, à partir de l'article de Sigmund Freud « Un enfant est battu. Contribution à la connaissance de la genèse des perversions sexuelles », dans *Névrose, psychose et perversion*, Paris, P.U.F., [1919], p. 219-243.

En présence et par visio-conférence, ouvert au public : 10€/5€

14h30-17h : Conférence de **Luis IZCOVICH**, psychanalyste et psychiatre à Paris, membre fondateur de l'EPFCL, enseignant au CCP Paris : « **Clinique différentielle du délire** ».

Samedi 3 février 2024 à Rennes

En présence et réservé aux inscrits

10h-12h30 : Groupe de travail coordonné par **Alfred RAUBER**, à partir de l'article de Sigmund Freud « La perte de la réalité dans la névrose et la psychose », dans *Névrose, psychose et perversion*, Paris, P.U.F., [1924], p. 299-303.

En présence et par visio-conférence, ouvert au public : 10€/5€

14h30-17h : **Conférence de Panos SERETIS**, psychanalyste, membre du Forum de Psychanalyse du Champ lacanien d'Athènes, membre de l'École et enseignant à la formation clinique du FPCL d'Athènes : « **Principe de réalité et réel du désir** ».

Samedi 13 avril 2024 à Rennes

En présence et réservé aux inscrits

10h-12h30 : Groupe de travail coordonné par **Marie-Thérèse GOURNEL & Emmanuel CARAËS**, sur le texte de Sigmund Freud, *L'Homme aux loups*. Extrait de *l'histoire d'une névrose infantile*, 1918.

En présence et par visio-conférence, ouvert au public : 10€/5€

14h30-17h : **Conférence de Marie-José LATOUR**, psychanalyste à Tarbes, membre de l'EPFCL, enseignante au CCP du Sud-Ouest : « **Clinique différentielle du jeu** ».

Samedi 8 juin 2024 – Journée de clôture

Programme à venir

Toutes les conférences de l'après-midi sont ouvertes au public moyennant un droit d'entrée pour les non-inscrits au CCPO (10€/5€ sur HelloAsso)

Unité clinique de Blain

Enseignants : **Jean-Michel Arzur**, **Marie-Laure Choquet** (référente),
Fanny Matte, **Véronique Maufaugerat**, **Alfred Rauber**.

À Blain, dans le service du Dr Emmanuelle Megie
Centre Hospitalier Spécialisé de Blain, Le Pont Piétin (44)

13h45 : Accueil
14h-16h : Présentation clinique et discussion
16h-16h45 : Reprise de la présentation clinique précédente
16h45-18h : Étude de pratique clinique, présentation soit par un participant du collège, soit par le service du CHS.

Vendredi 6 octobre 2023 :

présentation clinique avec **Roger Mérian** (Rennes)
Pour la première rencontre, nous débuterons à 13h30.

Vendredi 26 janvier 2024 :

présentation clinique avec **Nadine Cordova** (Paris)

Vendredi 29 mars 2024 :

présentation clinique avec **Philippe Madet** (Bordeaux)

Unité clinique de Pontorson

Enseignants : **Marie-Thérèse Gournel** (référente), **David Bernard**,
François Boisdon, **Emmanuel Caraës**, **Marie-Hélène Cariguel**,
Alexandre Faure, **Vandine Taillandier**, **Cyril Vybiral**.

Centre Hospitalier de l'Estran,
7, chaussée de Villecherel, 50170 Pontorson

9h : Accueil
9h30-11h30 : Analyse des pratiques cliniques en groupe
11h30-12h30 : Reprise de la présentation clinique précédente
14h30-17h : Présentation clinique et discussion

Samedi 14 octobre 2023 :

présentation clinique avec **Marc Strauss** (Paris)

Samedi 9 décembre 2023 :

présentation clinique avec **Jean-Jacques Gorog** (Paris)

Samedi 17 février 2024 :

présentation clinique avec **Jean-Michel Arzur** (Rennes)

Samedi 25 mai 2024 :

présentation clinique avec **Radu Turcanu** (Paris)

Unité clinique de Rennes

Enseignants : **Jacques Tréhot** (référent), **Alexandra Boissé**, **Alexandre Faure**, **Rosa Guitart-Pont**, **Roger Mérian**.

Service G08 du CHGR de Rennes, Salle de bibliothèque G08 - 108, av. du Général Leclerc, 35000 Rennes (Entrée par la rue Moulin de Joué)

13h45 : Accueil
14h-15h : Présentation clinique et discussion
15h-17h : Reprise de la présentation clinique précédente
17h-18h30 : Étude de cas présentée par un inscrit ou un membre du personnel du service accueillant

Jeudi 14 septembre 2023 :
présentation clinique avec **Natacha Vellut** (Paris)

Jeudi 14 décembre 2023 :
présentation clinique avec **Marc Strauss** (Paris)

Jeudi 14 mars 2024 :
présentation clinique avec **Agnès Metton** (Paris)

Jeudi 13 juin 2024 :
présentation clinique avec **Nadine Cordova** (Paris)

Unité clinique du Havre

Enseignante référente : **Élisabeth Léurgie**

À l'UCID de l'hôpital Pierre Janet du Havre, 76600

14h30-15h : Retour sur la présentation clinique
15h-17h : Conférence *ou* présentation clinique
17h15-18h45 : Deux groupes, l'un théorique, l'autre clinique

Vendredi 22 septembre 2023 :

Conférence de **Jean Pierre Drapier**, « Les substituts de la réalité ».

Vendredi 1er décembre 2023 :

Conférence de **Fanny Matte**, « La ou les voix chez les enfants ? ».

Vendredi 19 janvier 2024 :

Conférence de **Sylvana Clastres**, « En effet... c'est quoi la réalité ? ».

Vendredi 15 mars 2024 :

Conférence de **Claire Duguet**, « Le délire, un fantasme sur mesure ? ».

Vendredi 24 mai 2024 :

Conférence de **Sol Aparicio**, « Délire, fantasme, réalité : des synonymes ? ».

Espace clinique

Pratiques cliniques en institution - Rennes

Enseignantes : **Marie-Laure Choquet, Paula Damas, Véronique Maufaugerat, Laurence Texier** (référente).

Maison des Associations,
6, Cours des Alliés, 35000 Rennes

14h-15h : Module théorique
15h-16h30 : Première intervention clinique par un inscrit
16h30-18h : Seconde intervention clinique par un inscrit

Vendredi 1er décembre 2023

Vendredi 2 février 2024

Vendredi 12 avril 2024

Vendredi 7 juin 2024

Ce nouveau groupe de travail est né d'un constat simple : est-il encore possible de proposer une clinique d'orientation analytique dans les institutions ?

Comment continuer une clinique du sujet alors que la demande institutionnelle s'oriente vers une uniformisation des pratiques ?

Permettre une élaboration, autour des difficultés rencontrées et des positionnements à repenser, constituera la base de notre réflexion commune articulée entre apports théoriques et situations cliniques.

Fenêtre et pas de porte

Séminaire proposé par

Jean-Michel Arzur et Alexandre Faure

Maison des Associations 6, Cours des Alliés à Rennes,
(Métro Ligne a, Arrêt Charles de Gaulle)
Et par visio-conférence, les mardis à 21h

Le séminaire est accessible aux inscrits du CCPO et ouvert au public moyennant un droit d'entrée pour les non-inscrits au CCPO (30€ sur HelloAsso)

Mardi 17 octobre 2023

Mardi 14 novembre 2023

Mardi 12 décembre 2023

Mardi 13 février 2024

Mardi 12 mars 2024

Mardi 9 avril 2024

Mardi 14 mai 2024

Mardi 4 juin 2024

Argument :

« Il n'y a pas d'autre entrée pour le sujet dans le réel que le fantasme¹. »

En prenant cette phrase comme point de départ, comment démontrer que « la valeur de la psychanalyse, c'est d'opérer sur le fantasme² » ? Lacan de poursuivre « Le degré de sa réussite a démontré que là se juge la forme qui assujettit comme névrose, perversion ou psychose. » Quelles sont les conséquences de cette thèse sur la pratique de la psychanalyse ?

¹ Lacan J., « Compte rendu du séminaire 1966-1967, *La logique du fantasme* », dans *Autres écrits*, Paris, Seuil, 2001, p. 326.

² Lacan J., « Allocution sur les psychoses de l'enfant », dans *Autres écrits*, Paris, Seuil, 2001, p. 366.

Annnonce des stages

Stage Le Havre

Logique de la structure

Jeudi 5 et vendredi 6 octobre 2023

**Novotel Centre Gare, 20 Cours Lafayette Quai Colbert,
76600 Le Havre**

Argument du stage *Logique de la structure* :

Ce stage propose de réfléchir à notre savoir des structures, construit à partir de lectures de Freud et de Lacan et qui nous permet un repérage dans la clinique entre les différentes structures de la personnalité.

En s'attachant à une définition simple, « C'est un tout articulé dont les parties ne font sens qu'en étant connectées les unes aux autres », la structure est immédiatement liée au Symbolique, au langage, fait de nos repères à propos du son et du sens, du signifiant et du signifié.

C'est toute la structure du langage, que l'expérience analytique met au jour dans l'inconscient.

Cela n'en fait plus un lieu, un dedans, une profondeur, mais une structure qui a sa logique, si l'on accepte que c'est selon la structure du langage, que s'ordonnent les éléments mis en jeu dans l'inconscient. Cela s'éclaire dans la clinique psychanalytique qui sera notre terrain d'étude d'autant qu'elle se compose de célèbres cas de la littérature, de ceux de notre pratique, mais également des mythes qui contiennent par-delà les siècles, un enseignement d'une ampleur inégalable s'ils sont interprétés comme le traitement d'un problème insoluble.

Dans le séminaire Livre IV page 111, Lacan écrit que : « le cas n'aurait pas beaucoup plus d'importance que pittoresque, si nous ne le poursuivions sur le fond de l'analyse structurale » ; c'est ce que chaque enseignant s'appliquera à apporter dans ce stage.

Programme :

Élisabeth Léturgie : Ouverture

Dominique Fingerman : « Hystérie et obsession : quelle différence ? »

À quoi sert la différence hystérie/obsession dans la direction de la cure ?

Du début à la fin de l'analyse, le désir de l'analyste et ses tactiques modulent diversement ses réponses aux stratégies du désir insatisfait de l'hystérie et du désir impossible de l'obsession. Dans les deux cas, cependant une seule politique, celle de l'acte unique, conduit à la fin.

Elisabete Thamer : « La grammaire logique : le penseur et la grenouille »

La psychose est, selon Lacan, « un essai de rigueur ». Nous verrons comment l'œuvre de Jean-Pierre Brisset, d'une rigueur remarquable, a permis à ce « Prince des Penseurs » de ne pas sombrer dans un destin psychiatisé.

Marie-Noëlle Jacob-Duverniet : « Du mythe au dire matricide »

Une psychanalyse rencontre toujours la question de la haine quelqu'en soit le moment. Parfois elle est adressée à la mère quand il s'agit de se dégager d'une emprise jugée mortifère.

Mais au-delà du roman personnel, de l'enfant à l'adulte, nous nous aiderons du mythe pour avancer que le « dire » au sens de Lacan, est matricide.

Nadine Cordova : « La peur qui sauve, la peur qui tue »

À partir d'une situation, j'interrogerai le rapport aux limites dans l'hystérie. Jusqu'où ?

Jacques Vauconsant : « La Femme existe-t-elle ? Deux modalités de réponse »

Comment à partir de deux situations cliniques, avec d'un côté un patient de structure psychotique, de l'autre une patiente hystéro-obsessionnelle il serait possible de préciser, qu'à leur façon ces deux sujets objectent symptomatiquement à cette assertion lacanienne :

« La Femme n'existe pas » !

Stage Rennes
Clinique psychanalytique avec les tout petits
Structuration du désir et aléas.

Jeudi 11 et vendredi 12 janvier 2024

**Maison des Associations, 6 Cours des Alliés,
35000 Rennes**

Argument du stage *Clinique psychanalytique avec les tout petits.*
Structuration du désir et aléas.

« Une structure est constituante de la praxis qu'on appelle la psychanalyse ».

C'est avec ces mots que Jacques Lacan débute le texte « Subversion du sujet et dialectique du désir dans l'inconscient freudien » datant de 1960, et dans lequel il présente le graphe, du désir, dont il précise l'avoir élaboré « sur la structure du mot d'esprit ».

« Clinique psychanalytique avec les tout petits » car il ne s'agit pas de prétendre une spécialité, même si nous tentons dans ce stage d'approcher les prémices et les défilés de la constitution du désir dans la concomitance de l'avènement du sujet dans le réel, faisant d'un petit être un être parlant. Avant d'être parlé ce petit être a condition d'être parlé, dans le meilleur et le plus commun des cas.

Mais pour certains, les aléas de leur constitution comme être de désir peuvent les laisser en deçà de cette avènement ou infléchir de façon durable le passage décrit par Lacan du registre du besoin et de la demande au désir.

Si le « désir de l'homme est le désir de l'Autre », de quel Autre ce petit sujet en devenir attend-il « un oracle » ?

Nombre de cliniciens et de psychanalystes se sont confrontés dans leur clinique à ce temps que Lacan dans son graphe logifie et localise dans ce qu'il appelle « quadrature » dans laquelle il redéfinit la pulsion comme « trésor des signifiants ».

Nous pouvons rappeler les apports de M. Klein, F. Tustin, F. Dolto, et aussi M. Mannoni, R.Lefort, J. Aubry, J. Levy, G. Raimbault...

Notre propos est donc de nous rapprocher, de tenter d'appréhender dans sa variété symptomatique le ressort de la « mise au monde du désir », je propose de le nommer ainsi, dans une contemporanéité faite d'interventions qui se veulent correctives, orthopédiques, dans les multiples offres de soins . S'il y a nécessité vitale dans certains cas, si certaines atteintes de l'organisme appellent des manœuvres dans le réel du corps, ou d'autres conjonctures, si certains enfants n'ont pas pu rencontrer l'inconnue du désir dans l'Autre, comment situer l'incidence de ce que C. Soler nomme, après S. Freud, dans son cours de 2023 « traces mémorielles » ?

Et enfin comment répondre, pour qui consentirait à se laisser convoquer par ces symptômes, parlants, surtout avec ces petits qui ne parlent pas, pas encore ?

Marie-Hélène Cariguel



Stage Rennes

Jeunesse, sexualités, modernité

Vendredi 5 et samedi 6 avril 2024

**Maison des Associations, 6 Cours des Alliés,
35000 Rennes**

Argument du stage *Jeunesse, sexualités, modernité* :

La sexualité ne va pas sans soulever des questions, à commencer par celle de l'identité sexuelle qui se pose à tout sujet, puisque l'anatomie ne suffit pas à se définir comme homme ou comme femme. Ces définitions résultent plutôt de l'identification aux normes que chaque société construit pour signifier la différence sexuelle. Autant dire que les solutions que chaque sujet envisage pour répondre à cette question dépendent, en partie, du discours de l'époque.

Pendant longtemps, on a considéré les normes sexuelles comme le reflet d'une prétendue essence naturelle. Ceci n'est plus le cas aujourd'hui et c'est ce qui permet de remettre en cause ces normes, comme s'y emploient les mouvements féministes et les mouvements LGBT (Lesbiennes, Gais, Bisexuels, Transgenres). Les premiers remettent en cause les rôles qui étaient attribués aux femmes, soi-disant naturellement et qui n'étaient au fond que le reflet du règne patriarcal. Les deuxièmes remettent en cause la soi-disant essence naturelle de l'homme et de la femme, ainsi que l'orientation hétérosexuelle, censée être tout aussi naturelle. Or ces remises en cause changent le panorama sexuel. Ainsi, des nouvelles formes de sexualité s'expriment aujourd'hui à ciel ouvert. Tout comme ont droit

de cité, certaines revendications identitaires, condamnées auparavant. À titre d'exemple, des études américaines constatent que le nombre d'individus qui s'identifient comme transgenres a fortement augmenté, ces dernières années. De même, on constate que nombre de jeunes se revendiquent non-binaires, c'est-à-dire ni garçon, ni fille.

La clinique lacanienne nous invite à questionner, pour chaque cas, les relations complexes entre sexuation - le choix du sexe - le choix d'objet, et les identifications articulées aux modes de jouissance du sujet. L'objet de ce stage est donc d'interroger ce qui se dit aujourd'hui du sexe et ce que chaque sujet en fait. La question sous-jacente étant : est-ce que ces « dits sur le sexe », qui se veulent plus libres que par le passé, suffisent à gommer la « malé-diction sur le sexe » dont parle Lacan ?



Les inscriptions

Depuis janvier 2022, les inscriptions ne peuvent être réalisées qu'à titre individuel, le CCPO ayant fait le choix de ne pas entrer dans la procédure du référentiel de certification Qualiopi.

L'inscription au CCPO comprend :

- La participation aux journées communes, aux conférences et enseignements;
- L'abonnement à la version numérique de la revue Mensuel de l'EPFCL-France.
- L'acquisition du dernier numéro de la Revue Nationale des Collèges Cliniques du Champ lacanien – <https://www.cairn.info/revue-des-colleges-de-clinique-psychoanalytique-du-champ-lacanien.htm>

Le nombre de places étant limité, les inscriptions seront prises par ordre d'arrivée à partir du 20 juin 2023 jusqu'au 23 septembre 2023 (date limite). L'inscription ne sera définitive qu'à la suite d'un entretien réalisé avec l'un des enseignants du CCPO.

Toutes les informations sont mises à jour sur le site tupeuxsavoir :

www.tupeuxsavoir.fr/activites/college-de-clinique-psychoanalytique-de-louest/

Le site national des Collèges cliniques – www.cliniquepsychoanalytique.fr – regroupe les informations de chaque Collège de Clinique Psychoanalytique de France, ainsi que les propositions de stages.

*Journée nationale des collèges
de clinique psychanalytique
- Tours, le 23 mars 2024*

Bulletin d'inscription 2023-2024

Nom : Prénom :
Adresse :
Code postal : Ville :
Tél. : Profession :
Email :

O J'accepte que mon e-mail soit utilisé pour recevoir les informations et supports en lien avec la formation suivie au CCPO, la revue Le Mensuel et les annonces liées aux Formations du Champ lacanien.

Pour les nouveaux inscrits, merci de joindre la photocopie d'une pièce d'identité.

*Pour bénéficier du tarif réduit, merci de joindre une attestation Pôle Emploi
ou la copie de la carte étudiante.*

Unités et espace cliniques (Veuillez entourer votre choix)

Les inscriptions comprennent la participation aux journées communes ainsi qu'au séminaire.

Blain - Le Havre - Pontorson - Rennes - Pratiques cliniques en institution

	Journées communes+ séminaire	Unité de Blain	Unité du Havre	Unité de Pontorson	Unité de Rennes	Pratiques cliniques en institution
Tarif plein	120€	160€	160€	240€	240€	160€
Tarif réduit	60€	80€	80€	120€	120€	80€

-Règlement par chèque en : 1 fois (octobre) 2 fois (octobre/janvier)

à l'ordre du CCPO et à adresser par courrier postal à :

Paula DAMAS, 102 chemin de la pointe, 29470 Rostiviec

-Règlement par virement via Helloasso : Collège de clinique psychanalytique de l'Ouest (paiement en une seule fois).

L'inscription ne sera prise en compte qu'à réception du bulletin et du règlement, et sera validée après un entretien avec un enseignant.

Date

Signature

Ouverture du Collège clinique de Paris, 28 novembre 1998 par Colette Soler

Ce Collège clinique est une nouveauté de cette rentrée 1998. Sa création répond à la situation inédite qui s'est créée à la Section clinique de Paris Saint-Denis, dans les suites de la Rencontre de Barcelone en juillet 1998 et en fonction des divisions apparues au sein de la communauté du Champ freudien. Cette situation a été présentée dans le document de création du Collège, je n'y reviens pas.

J'indiquerai comment ce Collège se situe, politiquement et épistémiquement, par rapport à l'ancienne Section clinique. Nous n'en récusons pas le principe d'origine, même si cette Section clinique a cessé d'être à la hauteur de ses ambitions. Ce projet répond en effet à une nécessité dans la psychanalyse.

Je vous fais remarquer d'abord que, de fait, très tôt, dans l'IPA, la distinction de la Société des analystes et de l'Institut où enseignent les didacticiens a été présente. Lacan lui-même, à côté de son École, a soutenu, puis renouvelé, en 1974, le Département de psychanalyse avant de créer, en 1976, la Section clinique.

Le Collège clinique reste sur cette lancée et il en partage l'intention. Pourquoi ? Lacan a pu dire, lapidairement, qu'il s'agissait de stimuler son École. Considérons le statut politique et épistémique de l'association des psychanalystes.

Sur ce plan politique, le régime associatif qui regroupe des membres ayant chacun les mêmes droits, indépendamment de toute considération concernant les compétences quant au savoir et à la transmission, rend à peu près impossible qu'un enseignement méthodique s'instaure. J'appelle enseignement méthodique un enseignement qui vise à couvrir l'ensemble du champ des questions cliniques et doctrinales, et qui se propose d'y avancer dans une progression ordonnée et calculée.

Sur le plan épistémique d'autre part, dès que l'on s'avance sous le signifiant de psychanalyse, le savoir supposé suffit. Il est même assez stupéfiant qu'il existe une profession, la nôtre, où il n'est jamais exigé de faire ses preuves en matière de savoir. Or, le maintien de la psychanalyse, aussi bien comme pratique que comme présence dans la culture exige une certaine transmission d'un savoir articulé. Lequel ? Celui qui se dépose dans les textes, au gré des productions des analystes.

Mais à cet égard tous les écrits de la doctrine ne se valent pas, bien sûr. Ceux de Freud se distinguent de façon unique et ça n'a rien à voir avec la piété à l'égard du père, contrairement à ce que l'on serine. Lacan le savait bien, qui disait : la psychanalyse a « consistance des textes de Freud ». En effet, soustrayez-les, et la psychanalyse disparaît. L'œuvre de Freud est l'au-moins-une sans laquelle on ne saurait même pas ce qu'est le procédé dont l'analyse est solidaire. On peut ici se livrer à une petite expérience mentale d'épreuve par la soustraction. On voit que, quels que soient leurs mérites, sans l'ego-psychology, sans Mélanie Klein, sans le middle group, sans Winnicott, la psychanalyse serait certes appauvrie, mais pourrait demeurer. Et Lacan ? Lacan est allé beaucoup plus loin que Freud dans l'établissement du discours mais il n'est pas l'inventeur du procédé et la psychanalyse tient au procédé mis au point par Freud. C'est pourquoi, je pense, que lui-même, qui ne se poussait pas du col, a pu dire à Caracas en 1960 : je suis freudien.

Nous commençons donc à mettre à notre programme l'étude méthodique des textes qui orientent la pratique et à les faire vivre en les soumettant à l'épreuve des cas, où ils auront à démontrer leur opérativité et leur portée clinique.

J'en viens aux divergences et à ce qui nous distingue de la Section clinique d'aujourd'hui. Elles sont doubles : politiques et épistémiques, elles aussi.

Politiquement, l'ensemble de l'Institut du Champ freudien est dirigé par une personne et par une seule. Ce système, nous l'avons d'abord accepté, au nom de ceci que le signifiant maître est nécessaire, et qu'il faut une direction. L'expérience de la crise a donné tort à notre confiance et a fait la preuve que ce système de direction par un seul est ouvert aux abus.

Notre option alternative ne sera pas l'absence de direction, mais une direction collégiale par l'ensemble des enseignants. C'est une direction qui s'accorde sur deux options précises : le décloisonnement des enseignements, en vue d'instaurer des circulations entre les Unités et les divers Collèges, et l'intégration progressive de nouveaux enseignants à mesure que la formation progressera.

Sur le plan épistémique, un phénomène nouveau est apparu dans la Section clinique : l'extension du pouvoir de direction sur les thèses à enseigner elles-mêmes. C'est autre chose de choisir les thèmes de l'année, le plan d'ensemble et les enseignants eux-mêmes et de choisir les thèses à soutenir. Or c'est ce que l'on a vu s'avancer depuis trois ans et qui a culminé à ladite Convention d'Antibes, au profit d'une thèse sur la psychose qui est aux antipodes aussi bien des thèses de Lacan, que de celles que nous avons soutenues depuis vingt ans. Là où Lacan vise une clinique de la certitude, on prône désormais la clinique floue du plus ou moins assuré.

Politiquement, cette thèse est un clin d'oeil à l'IPA évident. Épistémiquement, elle mérite d'être examinée. Ne tranchons pas a priori, mais elle ne saurait être un mot d'ordre, avancé sans que la communauté en débattenne pour en tester la validité. La direction peut à la rigueur être une, le savoir ne peut fluctuer au gré des décisions d'un seul, aucun diktat ne vaut pour lui. On a vu dans le siècle des épisodes où le S1 prétendait légiférer dans le champ des savoirs. On en connaît le résultat : désastreux pour le savoir et d'avance condamné par l'histoire.

Que prétendons-nous substituer à cette direction du S2 par la S1 ? Une direction collégiale du savoir ne vaudrait pas mieux que la direction d'un seul. Le savoir dans notre champ ne se dirige pas. Il s'acquiert, il s'élabore et à la pointe, il s'invente et... se met à l'épreuve. Mais un débat contradictoire est possible, qui s'est poursuivi d'ailleurs dans l'histoire de la psychanalyse, en dépit des luttes institutionnelles. Les avatars politiques ne l'ont ni empêché, ni éclipsé à terme. Voyez par exemple l'option de Mélanie Klein quant à la psychose : elle reste inscrite comme une des options possibles, offerte à l'examen et à la critique.

Telle sera donc notre option : débat pluraliste.



Les autres collèges de clinique psychanalytique du champ lacanien en France

CCPP

Collège de clinique psychanalytique de Paris

118, rue d'Assas, 75006 Paris

01 56 24 14 66

CCPSO

Collège de clinique psychanalytique du Sud-Ouest

25, avenue des Mondaults, 33270 Floirac

05 57 54 90 12

CCPSE

Collège de clinique psychanalytique du Sud-Est

331, rue Manon Lescaut – Les jardins du Luberon, 84120 Pertuis

06 82 77 62 65

CCPCE

Collège de clinique psychanalytique Centre-Est

11, rue Morand, 25000 Besançon

06 15 92 72 31

CCPL

Collège de clinique psychanalytique Loire

10, passage de la Tonnelle, 37000 Tours

06 83 07 52 03

CCPO